



Point final

Frédéric Gilet

Mars 2017



HELLO MY DARLING

Hello my darling,
Cela fait trente ans
Que nous vivons
A l'unisson.
Si proches
Et à la fois si éloignés,
Nous avons passé
De si bons moments
Ensemble
Que nous avons oublié
Ce qui nous a séparés,
Ce qui nous a divisés,
Ce qui nous a éloignés.
Tu es toujours la plus belle,
Mais j'en pince pour autre,
Si jeune et si proche de moi,
Qui correspond à ce que j'attends là.
Je te quitte,
Ne m'en veux pas,
Tes rêves pour notre couple
Sont irréalisables,
Nous ne pouvons plus nous évader
Dans un pays étranger
Comme tu l'avais imaginé,
Il faut voir la réalité,
Tu comprends nous avons dépassé
L'âge de l'innocence mon bébé...
Moi je veux simplement
Me marier,
Ce que tu as toujours refusé.
Avec celle qui m'épaulera désormais,
J'aurai l'avenir des petites gens,
C'est ce qui m'attend
Loin de la grandeur
Que tu me promets,
Je cherche simplement l'amour
Si charnel
Que me promet
La nouvelle.

LE POUVOIR DES PETITS

Je suis un petit,
Certains diront que je ne vauds rien,
Je me place à l'abri
Des océans et des embruns.
J'ai fait peu d'études,
Mais j'ai le certificat élémentaire,
Ça me donne la peau rude
Pour satisfaire mes besoins élémentaires.
Les discours des chefs,
Je proteste contre eux énergiquement,
En effet pour être bref,
Quand ils éructent je suis absent.
Ma mère m'avait dit
De ne jamais mentir,
J'ai grandi dans cet esprit,
Mais comme je voulais obtenir
Le grade supérieur,
J'ai désobéi à maman,
C'est l'origine de mon malheur.
Aujourd'hui je le dis en chantant
Car j'ai quitté la condition ouvrière
Parce que j'en voulais à la terre entière.
Je suis devenu artiste de variétés,
Maintenant c'est mon métier
D'amuser les enfants,
De les égayer un instant
Les menant au firmament.

S'ARRETER

Quand arrêterons-nous,
Quand cesserons-nous
De courir
Sur cette terre
A l'atmosphère
Irrespirable ?
J'ai l'envie
Improbable
De ne plus jouer
A chaque fois l'avenir,
Je veux parvenir
A l'équilibre,
Celui de la pérennité
Pour l'éternité.
Le monde vibre
Au son de ma guitare,
Débranchez-tout,
Je veux être seul.
Pouvez-vous
Vous débrouiller sans moi?
Ça me met sous pression
D'être au centre des passions,
D'être au centre des tensions.
Ce n'est plus à moi

D'apporter des solutions !!!
Je veux être remplacé
A diriger l'humanité
Je demande à me reposer,
Ce qui est bien mérité.
Vous comprendrez,
C'est usant
Et stressant
De s'engager,
Plein de doutes
Sur des routes
Inconnues,
Vers des destinations
Controversées.
Je veux penser
A moi
Mais vous m'invitez
Dans votre danse.
Quand cela s'arrête-t'il,
Quand peut-on
Etre tranquille,
Estimer
Que c'est gagné ?

SWEET DARLING

My love,
Sweet tender love,
I have the deep feeling,
For you I would do
Anything.
Your company
Is so delicious,
Do you hide something,
I don't know if it's a dream
Because it looks like
The paradise.
Is it true?
Wake up,
It seems so beautiful,
That I don't believe it,
But I am ready
To follow you everywhere,
To share your atmosphere.
Darling,
I hope it's not a lie,
My home is yours,
It's an opportunity
For us,
To have love,
Sweet tender love.

LA FAIM

Trop d'enfants
Souffrent de malnutrition
Dans le monde,
Ils ont des maladies,
C'est l'hécatombe,
Et les dirigeants immondes,
Ces corrompus,
Laissent ces gens mourir.
Les populations sont désabusées,
Exploitées.
Des actions de bénévoles,
Ceux qui ne tolèrent pas
La souffrance corporelle,
Ceux qui voient ces esclaves
Malheureux,
Apportent l'eau au puit.
De temps en temps,
Un camion de la Croix Rouge
Amène une cargaison.
C'est fait pour oublier la guerre,
C'est vital mais ça ne suffit pas,
Il en faudrait plus,
Un programme mondial
Pour contrer la faim
Et la mort au tournant.
Entre développement
De l'agriculture locale
Et achat des surplus
Des pays riches,
Le plus dur,
C'est d'amener, de financer
Les vivres.
Mais vous aurez un sourire,
Qui vous aura remercié.
La réforme agricole,
C'est l'urgence
Dans les pays sous-développés,
Même ceux qui commencent
Economiquement à percer.

VINDICATIVES

Je ne suis pas cher payé
Pour le travail effectué.
Vous, les grands,
M'oubliez-vous
Dans vos promesses politiques
Qui profitent de mon travail ?
Serait-il trop difficile
De me remercier
Après les si grands risques
Que j'ai pris pour vous ?
A découvert,
Sans couverture,
J'ai battu le pavé,
Sans avocats,
Sans gardes du corps,
A la merci des arrogances.
Vous vous êtes habitués
A ma présence,
Maintenant il va falloir payer,
C'est le moment
De soutenir la gagne
En me promettant
Des mille et des cent,
C'est ma situation
Qui intéresse les gens !!!
Promettre et réaliser,

C'est votre rôle non ?
Vous devez détricoter
Cette situation inextricable,
C'est un impératif
Pour l'avenir.
Car je suis puissant,
Vous m'ignorez,
Mais ensemble nous pourrons
Améliorer la situation,
C'est une question de volonté
Pour entrer dans l'histoire.
Je veux ma thune,
Juste salaire des efforts consentis.
Ce soir, je ne suis pas
Un vulgaire ramasseur de patates,
Payez-moi !!!
Ce sera mon droit
Quand j'aurai fini le boulot,
Et c'est pour bientôt.
Je n'oublierai pas
A la victoire
De réclamer mon dû
D'esclave des temps modernes.
Sinon je vous promets le pire
A venir.

LA SUSTENTATION MAGNETIQUE

Le train
De demain
Sera peut-être
Magnétique,
Faisant disparaître
Rails et traverses.
L'ensemble
Des wagons
Naviguera
Au-dessus
Du béton.
C'est la joie
De la sustentation.
Les guides
Magnétiques
Soulèveront
Les trains,
Les mèneront
A destination.
Cette technologie
Avancée
Est à l'essai,
Reste à prouver
Qu'on peut se déplacer
Sans contacts
De la matière,
En lévitant
Dans l'atmosphère.

LES POISSONS ROUGES

Le poisson rouge
N'a pas de mémoire,
L'instant d'après
Il ne sait plus
Ce qu'il a mangé avant.
Pourtant,
Le saumon sauvage
Trouve sa route migratoire
Sans jamais se tromper,
Comme si elle était
Mémorisée.
C'est l'inné
Qui le guide,
Il n'y a point
D'apprentissage
Pour la nage,
Ça vient naturellement
En naissant.
L'analyse scientifique
Des poissons
Nous donnera
Bientôt
Des indications
Sur le comportement,
Comment les gestes
Sont acquis,
Ce qu'il reste
Après avoir appris.

JEUX AMOUREUX

Au jeu de l'amour,
Elle avait eu le bon numéro,
Elle avait tiré le roi de carreau.
Belote et rebelote,
Les prétendants,
Nombreux à ses abords
Etaient systématiquement
Reconduits dehors.
Mais elle était malheureuse,
Car son amour
De toujours
Avait joué la dame de cœur,
Et son valet de pique
Tua son mari.
Le trèfle noir
Devint la couleur
Du deuil,
Elle avait perdu
Tout son pouvoir,
Tomba dans les écueils.
Elle se mit alors à trahir
Celui qu'elle avait toujours chéri,
Le détestant publiquement,
L'aimant tendrement.
A ce jeu, on se pique,
Mais son as engagé,
Ce pilote d'exception,
Ne pouvait pas faire
Marche arrière,
Sinon on l'aurait eu
Par derrière.
Les rois et les reines,
Réunis par le joker,

Décidèrent
D'arrêter la guerre.
Pour cela il fallait occire
De la terre l'erreur,
Celui qui profitait de la situation
Pour mener le monde à l'explosion.
Au grand loto de l'univers,
Les cavaliers du tarot
Avaient tiré le bon numéro.
Ils chassèrent le petit,
Et sans excuse,
Battirent le félon
Dans sa maison.
La belle,
Joueuse
Et rieuse
Profita alors
Du soleil couchant
Pour abattre ses cartes.
Cette partie
Avait été héroïque,
Le sang n'avait pas coulé,
La prise du bout était pratique.
Au loin on entendit un hurlement,
Celui du perdant,
Qui ne pouvait que constater
Que ses ennemis avaient gagné.
Le jeu de l'amour
Etait la guerre des cœurs,
Le rouge et le noir
Etaient des sentiments
Des plus grands.

LA PASSAGERE DU TEMPS

C'était une femme
Demi-sœur du roi
Qui devait traverser
L'Atlantique,
Pour épouser
Un homme riche
Des colonies.
Plein Ouest,
Vent arrière,
Le voilier voguait
Lorsqu'il fut prit
A partie
Par l'ennemi.
La passagère
Devint prisonnière,
Elle arriva
Au Mexique
Et fut vendue
Sur le marché aux esclaves.
Elle devint servante,
Mais le roi,
Alerté,
Déclencha une guerre
Pour la récupérer.
Ses légions
Firent feu
De tous leurs canons.
Bientôt,
La princesse
Fut libérée.
Les plans
Avaient changé,
La jeune femme
Devait diriger
Cette nouvelle colonie
Que les armées

Avaient conquis.
Elle dirigea le pays
Avec douceur,
Ecoutant les malheurs
De la population,
Atténuant
Le dur labeur
Des travailleurs
Par des considérations
Sociales,
Protectrices,
Novatrices,
Abolissant l'esclavage,
Faisant fuir les sauvages :
Elle n'avait pas oublié
Qu'elle avait été
Prisonnière,
Elle la princesse
Altière.
Elle s'était mariée
Avec son peuple,
Elle n'eut point d'homme
Dans sa vie.
Quelques temps plus tard,
Elle fonda la République,
Présidente élue,
Elle mourut
Quelques temps plus tard,
Vingt et un coups de canons
Furent tirés,
L'émotion
Avait gagné
Le monde entier,
Pour lequel
Elle était la belle
Pour l'éternel.

LA SYMPHONIE PASTORALE

Dans les Alpes,
Vivait un jeune berger
Qui avait quitté l'école
Pour s'occuper de ses animaux.
C'était l'hiver,
Les brebis
Etaient à l'abri,
Il leurs donnait du foin.
Le printemps arriva,
Les agneaux naquirent,
Ils étaient goulûment
Pour grossir.
Aux beaux jours,
Le troupeau partit
Vers les hauts alpages,
Le jeune berger l'accompagnait
Avec son chien, Mirage.
C'est alors qu'arriva,
Venue de la ville,
Une jeune étudiante,
Attirée par cette vie,
Certes difficile,
Mais ô combien rassurante.
Il était rustre,
Elle était douce,
Deux mondes se rencontraient.
Elle rompit la coquille
Du jeune garçon,
Le mettant face
A ses émotions.
Il l'embrassa,
Elle l'enlaça,

Ils vécurent des jours
Heureux.
Elle lui fit découvrir
Mozart, les Beatles,
Gide, Hemingway.
Il lui montra
Les plantes, les fleurs
Les animaux sauvages
De ces montagnes.
Ils aimaient tant admirer
Les paysages
Du haut de leur rocher,
Tôt le matin,
Après la traite.
Ils s'amusèrent
Comme des enfants
Ensemble,
Lors de la tonte
Des moutons.
Elle avait pris son cœur,
Si fragile parfois,
Que les adieux
A l'automne
Furent douloureux.
Elle ne revint jamais,
Elle avait peut-être
Epousé un autre homme,
Un avocat, un médecin,
Qui sait ?
Mais lui ne se maria jamais
En souvenir
De la belle pastorale.

NE POUR LA BATAILLE

C'était un petit garçon
Qui tôt avait écouté
Les sons des récits guerriers.
Il s'intéressait
A tous les amiraux,
A tous les généraux,
Lisant, se passionnant
Sur ses manuels d'écolier
Pour l'histoire mondiale,
Celle de tous ces conflits,
Même les plus sanglants,
Surtout les plus récents.
Car s'il aimait l'art militaire,
C'était un pacifiste
Qui ne comprenait pas
Pourquoi on utilisait des armes
Pour s'entretuer.
Quel gaspillage !!!
Se disait-il avec raison.
Plus tard,
Il pensait être débarrassé
De son service militaire
Quand il fut pris
A partie

Par des ennemis.
Tombé dans un guet-apens,
Il échafauda
Alors sa stratégie,
Se nourrissant de sa culture.
Bientôt il fut victorieux,
Ses soldats dirent alors
Qu'il était né pour se battre,
Qu'il était né pour gagner,
Là où ses prédécesseurs
Avaient échoué.
Le bien venait de triompher
Dans un monde en ruines
Que ses assaillants
Avaient démoli.
Les populations libérées
Chantèrent le valeureux officier
Et se mirent à réparer
Ce qui avait été détruit
Dans le sang,
Ce qu'ils reconstruiraient
Lentement.
Ils firent allégeance
A la démocratie,
Promettant de la servir,
Promettant de ne plus la trahir.

LA CROISIÈRE DU VALEUREUX AMIRAL

C'était un navire de guerre,
Le plus grand,
Le plus beau,
Le plus puissant.
Ses canons
Coulaient des milliers
De bateaux,
Alors il fut pris en chasse
Par la Royale,
Qui voulait tuer ce pirate,
Ce corsaire
Des mers.
Sa fine silhouette
Fendait les flots,
Il était si rapide
Qu'il réussit
A prendre fuite.
Mais ô infortune,
Il fut pris
Dans un piège,
Des galions apparemment
Faciles à arraisonner
Qui déguisaient en fait
Des vaisseaux
Lourdement armés.
L'équipage
Lutta comme il pouvait,
Mais dans le soleil couchant,
La frégate sous le feu
Fit naufrage.
La croisière était finie,
Mais la nation applaudit
Le valeureux palmarès
De l'amiral
Qui avait démoli
La moitié de la flotte
Mondiale.

MON MODELE, MON ART

Tu es mon modèle,
De chair et d'os
Que je tente de reproduire
Sans jamais le réussir,
Grâce à mes pinceaux.
Tu es plus belle
Que ma toile,
Je n'arrive pas à imiter
Tes petits airs
Sur mon papier.
Mais je veux innover,
Trouver un nouvel angle,
Celui qu'aucun
N'avait vu auparavant.
Alors j'entrechoque
Les couleurs,
Puis elles se calment
Quand tombe le vent.
La voie que j'ouvre
Sera une brèche
Dans laquelle
Tout le monde s'engouffrera.
Mais je m'en fiche,
Car je serai le premier,
L'histoire ne retiendra que moi,
Même si je suis inconnu,
Pauvre et esseulé.
C'est si facile
De copier
Quand on n'est
Qu'un collaborateur zélé.
Puis je m'appliquerai
A autre chose,
Il y aura toujours
Un centre d'intérêts
Pour me captiver.
Je recherche
Le beau et l'inédit,
La matière et le temps,
Le sensuel et l'argent,
Ce qui n'a jamais été peint
Par l'envie.

DELICES INTERDITS

Nous nous sommes
Vus, croisés,
Aperçus, touchés,
Puis nous nous sommes
Eloignés.
Te reverrai-je
Dans ton manteau
Beige,
Aussitôt,
Je consulte l'annuaire,
Les astres,
Tes chaussons de vair
Mais c'est un désastre.
Le prince charmant
A perdu sa belle
Mais voici qu'au tournant,
Derrière ce mur,
Tu deviens réelle,
Tu parais si pure.
Mais tu es une image
Qu'on ne peut attirer,
Ce sont les dieux
Qui t'ont envoyée,
Celui qui se perd
Dans tes yeux
Prend l'air
D'un malheureux :
Tu es la dernière
Egérie,
Tu es fière,
Tu as gagné ce prix.

LA SAINT-VALENTIN

J'achète des fleurs
Pour ma belle
Et un cadeau
Qui coûte cher,
Une bague en or
Pour montrer
Que je tiens à elle.
Mais l'argent
Ne serait rien
Sans mes sentiments,
Je lui écris
Tendrement
Des petits mots doux
Où je lui signifie
Qu'elle a percé
Mon petit cœur tout mou.
Avec toutes ces attentions,
Elle devrait être
Pleine d'émotions.
Elle m'accueille
Dans son intimité,
Susurre à mon oreille
Que pour elle
L'amour est pareil.
Cupidon a gagné,
Un homme et une femme
Se sont trouvés,
Ils s'assemblent,
Ils vont passer leurs vies
Ensemble.
Rien ne ravie
Leur bonheur,
Pour eux c'est l'heure
De la joie intérieure.

LE CAVALIER

Voyez-vous
Cette belle,
Elle est telle
Une jument
Sauvage
Que je dois
Apprivoiser
Pour la monter.
Ce cheval
M'emmène
A la bataille,
Armes à la main,
Je combats,
Mon fidèle destrier
Me menant
Au pied levé.
Nous avons gagné,
Sur le tard,
Ce soir,
Nous rentrons
Avec la victoire.
Nous sommes entrés
Dans l'histoire
Comme étant ceux
Qui ont bouté
L'ennemi au loin,
Nous sommes heureux
Comme des gamins.

LE SAINT

Le saint
N'est pas un ange,
Il a les défauts
De ces dieux romains
Qui avaient
Le vice entre leurs mains.
Mais le saint
A œuvré
Pour le bien,
Il s'est racheté
En faisant des miracles,
Devenant un patron
Sur son réceptacle.
Choisi par Dieu,
Il est sa main
Pour répandre
La bonne parole,
Un air
Exemplaire,
Sur des ouailles
Que la pagaille
A mené nulle part.
Bientôt son message
Sera répété,
Après sa mort,
Il sera sanctifié
Par l'église
Qui veut rappeler
Qu'un homme, une femme,
Un jour
A sauvé des vies,
Pour que l'humanité
Puisse perdurer.

LIBERATEURS...

Faut-il tuer
La Jeanne d'Arc
Contemporaine,
Celle qui finit
Un conflit
Au son
Du canon
Pour éviter
Qu'il ne se généralise
A l'infini,
Serpent immonde,
Qui menace le monde ?
Laissez-faire
Cette guerrière,
Ne la mettez pas
Au bûcher,
Cela brûlerait
Vos doigts
Ensanglantés !!!
Terminer
Un conflit
Est si difficile,
Personne ne voulant
Perdre la partie.
Les armes parlent
Et quand elles ont fini

De tonner,
Les politiques
Peuvent s'engager
Pour proposer
La paix des braves,
Après ces heures
Si graves
Que l'histoire
Retiendra.
Dans les régions sinistrées
Il faudra reconstruire
Et amener
La stabilité
Pour ne pas y revenir.
Voyez ces populations
Autrefois asservies,
Elles sont heureuses,
Elles acclament leurs libérateurs,
Ces héros
De l'inconnu
Qu'on a voulu
Bâillonner.
Ils ont gagné
Et l'humanité avec
Soyez rassurés.

ATTENTION DANGERS

L'homme
Est comme un poisson rouge,
Il oublie son histoire,
Il oublie ce qui est arrivé
Par le passé.
Il y a eu tant de guerres,
Tant de crimes,
Inscrits dans les gènes
De la société.
Aujourd'hui,
On est en paix,
Mais elle est bien fragile
Et les nuages sombres
Pourraient ressurgir
Tant les politiques
Qui se sont succédé
Ont ulcéré
Les citoyens.
Ce n'est pas une raison
Pour voter la guerre,
Elle serait terrible,
Le feu nucléaire
Signant l'inadmissible
Fin de l'humanité.
Réagissez !!!
Il est encore temps
De travailler
Au respect

Des droits de l'homme.
Nous n'avons pas le droit
De tuer
Le si bel avenir
De nos enfants,
Voyez comment
Les conflits
Traumatisent
Les sinistrés,
Il ne faut pas les généraliser
A une terre
Déjà bien malade :
Inutile
D'en rajouter,
Vous serviriez
Cette volonté
Des extrémismes
De tout casser
Une fois arrivés
Aux responsabilités.
La poudrière
S'enflammerait
Et l'humanité
Exploserait.
Attention danger!!!
Révoltez-vous calmement
Cela suffit,
Maintenant !!!

LE BAZAR !!!

C'est le bazar
Dans cet Etat,
La masse
A voté
Populisme,
Ça passe
Pour les extrémistes.
Après les élites,
Le peuple pousse
Vers des lendemains
Peu agréables :
Ça vient
De nulle part.
L'être
N'est pas serein,
Le paraître
Est incertain
Pour les opposants
Au régime.
Pour les récalcitrants
C'est l'abîme.
Voyez ces sombres nuages,
C'est la base
Qui les souffle
Vers l'ennemi,
Celui qui n'a pas
Pour la nation
Le même horizon.
Alors s'enclenchent
Automatiquement
Les mécanismes
Des obscurantismes,
Le repli
Puis la guerre
Au-delà des mers.
On entend le son
Du clairon,
Puis celui du canon,
Messieurs,
Préparez-vous
Pour la bagarre
Ici c'est le bazar !!!

LE VOYAGE SPATIAL

Le capitaine
A fait mauvaise fortune,
Son vaisseau
A heurté la lune.
Obligé
De débarquer,
Il a colonisé
Ce morceau de l'espace
Où rien ne se passe.
Puis après avoir réparé
Son navire endommagé,
Il a continué
Sa route dans l'univers,
Les étoiles comme par magie
Le guidant vers l'infini
Dans la galaxie.
Il contourna Jupiter
Et passa son chemin,
Affirmant aux habitants
Qu'il venait de la terre :
Ils le libérèrent.
Il dépassa Pluton,
Pénétra dans une nouvelle constellation,
Et entra ainsi dans l'histoire
Quand il atteignit
La Super Nova.
Mais le danger
Était proche,
Le Trou Noir
Avalait
Tout ce qui brillait.
L'ingénieur mit au point
Le système Certain,
Qui empêcha le vaisseau
D'être attiré
Comme la lumière
D'un réverbère.
La mission
Était accomplie,
Le valeureux amiral
S'endormit.

LE MYTHE DE LA CAVERNE

C'est une grotte
Où par l'ouverture
On voit l'ombre
De personnes
Après du feu.
Nos sens
Sont ainsi brouillés,
On ne voit pas
La représentation
Exacte du sujet,
Mais des images
Plus ou moins altérées.
On ne voit
Que ce que nos sens
Laissent apercevoir,
Manipulés par l'extérieur,
Télévision, radio, presse.
Les médias
Sélectionnent l'information,
Ne nous laissant que leur avis
Et non la vérité,
De laquelle nous sommes
Isolés,
Car notre cerveau limité

Ne peut traiter
Une telle quantité d'informations.
C'est aussi vrai
Dans la vie de tous les jours
Où nous apercevons
Que ce que nous voyons,
Entendons, goûtons,
Sentons, touchons.
C'est ce qui oriente
Totalemment
Nos souffrances et nos joies,
Nos malheurs et bonheurs,
Ces sensations
Physiques ou psychiques.
Cela influence
Nos faits et gestes
Où la science
Que nous avons découverte
N'est alors
Que la mise en théorie
Du monde qui nous entoure.
Plus l'humanité avance
Et plus elle s'approche
De la réalité.

LE REVE AMERICAIN

Le rêve américain
Est devenu réalité
Pour de nombreux
Immigrés.
Pays des libertés,
Celles de vivre,
De créer,
D'entreprendre,
Cette terre d'accueil
A vu naître
Des empires,
A combattu
Le pire.
Les lois
De la République
Font taire
Les plus critiques
Grâce au droit.
L'art de vivre,
Ce mélange
De réussite
Et d'orgueil
Clinquant
Se retrouve
Dans tous les couches
D'une Amérique
Cosmopolite
Aux origines
Variées.
Le nouvel arrivant

Avec sa green card,
Ce sésame,
Parade,
Il atteindra
Si Dieu le veut
Des sommets,
Pour peu qu'il travaille
Vite et bien.
En effet
La société
Est intraitable
Avec les nuls,
Soutient la richesse
Comme ivresse
Des lendemains
Qui chantent,
Oubliant
La détresse
Des pauvres
Qui ne voient
Que la lumière
Des hautes sphères.
L'atmosphère
Est celle
D'un pays jeune,
Qui dirige
Le monde,
Donne le la
Et fait la ronde.

ALIA, LA PRISONNIERE DU DESERT

Alia était née à Alep
Et étudiait la médecine
Lorsque la guerre arriva.
Au début,
Elle était contre le gouvernement,
Ulcérée par les actes de torture
Du régime.
Chaque jour,
Des bombardements la cernaient,
Sans jamais l'atteindre.
Mais vue sa beauté,
Un jour elle fut mariée
De force à un djihadiste.
Elle n'avait pas le choix,
Elle si libre
Dut porter le voile.
Son mari lui fit un enfant
Qui était malgré l'origine
De son père
Sa perle.
Les chars avançaient,
L'aviation russe bombardait,
Les rebelles ripostaient.
Son mari alla
Quelques temps plus tard
Se faire exploser
Sur un marché.
Veuve, elle n'était pour autant
Pas libérée.
Marquée par le sceaux de l'infamie,
Elle craignait les représailles
Du régime.
Un jour,
Elle alla
A l'hôpital
Et fut blessée
En direct

Par une attaque
D'avions bombardiers.
Quelques temps plus tard,
La ville fut libérée,
Alia craignait pour sa vie,
Alors elle projeta
Avec son enfant
De fuir vers l'Occident.
Avec sa fille,
Elle marcha longtemps,
Paya un passeur,
Le canot pour traverser
La Méditerranée
Faillit couler,
Ils furent récupérés
Par les gardes côtes grecs.
Elle passa alors les frontières,
Malgré les difficultés,
Les barrières
Posées par les pays
Traversés.
Elle rejoignit la France,
Là elle trouva enfin
De l'humanité.
Elle fut prise en charge
Par une association
Qui écouta son histoire
Et qui trouva pour elle et sa fille
Un logement.
Elle allait se reconstruire,
Lentement,
Oublier les dégâts de la guerre
Oublier le bruit strident
Des bombes
Qui tombent
Sur le Moyen-Orient.

LA BASE SECRETE

C'est une base secrète,
Située au pôle Nord,
On y teste
Les dernières saloperies,
Les dernières technologies
Sur des cobayes,
Prisonniers
Poussés à l'extrême.
Pour eux la survie est la même
Que dans l'espace,
Car le but,
C'est d'aller sur Mars :
C'est une opération
Commanditée par la NASA.
Un enfant y naît,
Ce fils de la chimie
Doit rester caché.
On voudrait exploiter
Sa jeunesse,
Les savants
Dans leur ivresse
Lui font avaler
Des comprimés
Innovants.
Mais on n'a pas le droit
De toucher à ce gamin,
Même pour l'exploit
De l'infini,
Ce difficile chemin.
Alors l'agent Gamma

Tire le bambin
De ce mauvais pas,
Il l'emmène
Et le cache
A Paris.
Mais il est atteint
Par une mauvaise maladie,
Qu'on lui a inoculée
Tout petit
Pour faire évoluer
L'humanité.
La CIA
Veut tuer l'enfant,
Ce danger,
Pour ne pas éveiller
L'opinion
Sur les dangers
De ces missions.
Après une course poursuite,
La presse révèle la suite,
Créé le scandale,
Désormais
On ne fera plus de monstres
Même dans la course
Contre la montre,
L'Espace ne vaut pas
Le sacrifice
D'hommes et de femmes,
Il y a des lois,
Il faut respecter ce droit.

LA GRAVITE OPERATIONNELLE

Tu m'attires,
Telle une planète
Au sol aride
Sans atmosphère.
La gravité
Me retient
Sur la terre,
Pendant que tu t'envoles
Vers les hautes sphères.
Je fais décoller
Ma fusée
Pour te rejoindre,
Pour t'approcher.
Nous ferons l'amour
Dans l'univers,
Il en naîtra
Une petite Vénus,
Fille des nébuleuses,
Reine de la galaxie
Qui scintillera
Telle une étoile
Dans la nuit.
Notre famille

Avec notre fille
Sera le soleil
De l'espace
La source
De la vie.
Quelle merveille
De voler.
Attention au trou noir,
Qui peut nous avaler.
Notre avenir,
C'est l'infini,
Notre vaisseau spatial
Est notre petit nid
Notre cocon
Notre merveilleuse
Maison.
Que tu parais radieuse,
Ma jolie,
Quand je t'offre la rose
Des contrées
Mystérieuses.

PAPILLON DE NUIT

Nœud papillon,
Papillon de nuit,
Nuit claire,
Clair de lune
Sur la terre.
Terre à terre,
Je respire
L'atmosphère,
Je sens
Les parfums
Des fleurs
Que butinent
Les abeilles.
Jour et nuit
La planète vit,
Les hommes s'affairent
Tels des fourmis.
Animaux en sursis
Vous êtes menacés
Par la modernité,
Envahis
Jusque dans vos nids.
Le rossignol

Dessiné
Sur le bol
De mon petit déjeuner
Chante la fraîcheur,
Je n'ai plus la peur
Qui me hante
Du loup.
Aujourd'hui
Je veux surtout
Cueillir le gui,
Pour faire fuir
Le pire
Et accueillir
Le papillon de nuit
Dans ma main,
La fin
De son vol
Sur mon col,
Serré par le nœud papillon.
J'élargie mon horizon,
Je vais sur la lune
Chercher fortune.

TRACKBALL

C'est une petite boule
De flipper,
Charriée par les océans,
Polie par les vents.
Elle roule
Sur le chemin
Du succès,
Ne perds pas la boule,
Tu es une star,
Le public
Sans retard
T'a adoptée.
Tu vois,
Tu as une famille
De formes variées,
Un carré,
Un triangle,
Un rectangle.
Mais notre sujet
C'est le rond,
C'est ce qu'on avait dit,
Alors pas de menteurs.
Le roulement à billes,
Est fixé sur la roue,
Comme quoi le monde

Est envahi de sphères.
La voiture
Aux phares arrondis
Nous emmène bien loin.
Le moteur va et vient,
Bercé
Par le mouvement circulaire
Des axes
Bien huilés,
Entraînés
Par les bielles.
La rondeur
Est belle,
Elle brille,
Elle scintille
A la lumière du jour.
Le cercle,
Cette forme élémentaire,
Si parfaite
Est une donnée mathématique,
Si magique
Qu'il n'y a aucune critique :
Elle est si pratique,
Pour l'ingénieur,
Quel bonheur !!!

KEN ET BARBIE

C'est l'histoire
De Ken et Barbie,
Deux poupées
Qui habitent
Dans le monde enchanté
Des enfants gâtés.
Petits bouts de plastique,
Ils ne sont rien,
Mais offerts en cadeau,
Dans leur maison merveilleuse,
Ils deviennent pour un temps
Le centre des attentions
Des bambins.
Ces petits diables
Les cajolent
Ou les torturent,
Avec leurs doigts
Plein de confiture,
Après le goûter.
Les poupées
Ont cent vies,
Plusieurs tenues.
Elles sont sources d'histoires
De princes et princesses,
De gangsters,
De cowboys.
Petits objets inanimés,
Personne ne les envie,
Mais tout le monde
Voudrait avoir
Leurs attributs
Exceptionnels
Dans la vraie vie.
Ce serait tellement simple
Et gratuit
De revêtir
L'habit
Du roi,
Encore faut-il
L'être réellement,
La chose peut le devenir,
Pas l'être.

FERMEZ LE GALLIA

Le Gallia
Est-ce bar-tabac
Qui n'est pas sympa,
Je ne suis pas le seul qui le dit,
Rolland aussi.
Les tenanciers
Sont si froids
Et si lents
Qu'ils gèlent le consommateur.
Nous pauvres gens,
Nous sommes différents,
Nous avons droit
Au même traitement.
J'ai été pris pour un chien,
L'air de rien,
Il y a de l'abus,
N'allez plus à ce PMU,
J'en fais une affaire d'Etat
De fermer cette entreprise-là
Peu de clients
Pour des patrons non avenants,
Il y a un problème,
Il y en a même
Qui vont m'aider
A me venger,
N'y allez plus consommer,
Ils sont affligeants.

ZONARDS

Dans mon quartier,
Traînent les zonards,
Je peux sortir
Tard le soir,
Car j'ai fait la paix,
Car je n'ai pas d'histoires
Avec eux.
Ensemble nous allons
A la mangeoire,
Chanter l'héroïne
De nos drogues injectées.
C'est un simple médicament,
Un psychotrope,
Qui nous permet
De mieux aller.
Médecin, bonjour,
Que tal, buenos dias,
Lui : c'est plutôt à moi
De vous le demander,
Comment ça va
Moi : je vais bien
Mais je vous demande
De vous occuper
De mon cas,
De m'évacuer
Des pauvres types,
Pourris par le shit.
Ce n'est pas facile
Et c'est ma force
Qui me sortira
Loin de la rue,
Où vit la population
Déracinée de la vie,
Qui n'a plus d'envie
Et qui survit
A ses malheurs
Grâce à la peur
Inspirée par les chiens
De ces vauriens.
La mafia n'est pas loin,
Méfiez-vous en bien...

LE GRAND LOTO

Au grand loto
De l'univers,
J'ai tiré le bon numéro
Et j'en suis fier.
Dans mon coin de paradis,
J'écris,
Je ne suis pas riche,
Mais j'ai réussi,
J'ai trouvé ma niche,
Je raconte des historiettes
Pour les biches
Et les bichettes.
Bientôt je réussirai,
Je vous le promets,
Je toucherai le pactole,
Celui de la loterie nationale,
Et si personne ne me vole,
Je serai sur un piédestal.
Il est toujours permis de rêver,
Car mon quotidien
C'est la pauvreté,
Mais à la tâche j'ai bon cœur
Pour provoquer le bonheur
Et quand je vais travailler,
Je penserai que demain
Sera mieux qu'avant,
Je songerai au grand prix d'Amérique,
Un jour j'aurai ma crique
Protégée des vents hurlants,
J'aurai un tas d'or,
Par ma littérature, mon trésor.

L'EAU SACREE

Ce héros
A peut-être abusé
Sur l'eau de Lourdes.
Il a bu
Toute la bouteille
De ce liquide sacré,
Et depuis vous comprenez,
Ça va tellement bien pour lui
Qu'on se demande
Quand il va s'arrêter.
Il a le feu
De Dieu
Et arrange
Les affaires du monde
Bien au-delà des espérances.
Il a répandu
La semence
De la bonté,
A battu
Les moulins
De Casamance.
C'est la réussite
Après des années de doute
Il a vaincu l'ennemi
Jusqu'à la dernière goutte
De sang.
Aujourd'hui il est puissant,
Mais reste humble
Devant le firmament,
Comme les chevaliers
Des temps passés,
Avec Dieu
Qu'il a imploré
Il s'est occupé
Des malheureux.

L'ORDINATEUR

Dieu nous a mis
Dans son grand ordinateur,
Il a choisi ses élus,
Chargés de réparer
Les malheurs
D'un monde endeuillé.
Il fait feu
Pour combattre
Les crimes contre l'humanité.
Mais l'homme
Est toujours maître
De sa destinée,
Il y en a toujours un
Pour tous les sauver.
Les grands sont au chevet
De ce libérateur,
Lui en tant que sujet
Va évacuer les peurs,
On est rassurés
Quand on voit ce chevalier
Prendre part à la guerre.
Alors il va griffonner,
Avec son crayon et son papier,
Ensemble nous combattons,
Il est notre inspiration
Contre les ennemis de la nation,
Nous sommes ses bataillons.

BESOIN DE PERSONNE

Je n'ai besoin de personne,
La première venue
Me mettrait à nu.
Je croirais que c'est la bonne,
En fait ce serait la voleuse,
Sous ses airs de pieuse,
Elle partirait avec mes sous,
Me larguant parmi les loups.
Je ne dis pas non
A la passion,
Mais laissez-moi faire ma vie
Comme je l'entends, comme je le dis.
Quand je serai établi,
Je serai fort,
Je ferai fuir la mort
Alors une belle
Entrera dans mon foyer,
Je ne vais pas me priver
D'une hirondelle
Qui ferait notre nid
Et qui irait cultiver
Notre coin de paradis,
Notre jardin commun.
Je ne me marierai point,
Les enfants me fatiguent,
Comme je dirige la Ligue,
Celle des gens puissants,
Cela me suffit
Avec mon empire naissant.
Une femme casserait tout,
Je n'en accepterai qu'une
Celle qui respecterait ma fortune
Et me défendrait partout.

LE BON DIEU DANS SON ATELIER

Le bon Dieu
En ce jour,
S'est mis à bricoler
Dans son atelier.
Ce que font les hommes
De ce monde
Qu'il leurs a légué
Ne lui plaît pas assez.
Vous comprenez,
Les guerres,
La misère,
Ça commence
A l'escagasser.
Un peu de sagesse,
Dit-t'il,
Redoutant
Que la planète
Ne lui explose
Entre les mains :
Ce serait la fin.
Demain,
Vous verrez,
Vous le remercirez,
Vous qui souriez
Au diable incarné.
Priez,
Agissez,
C'est le seul moyen
De lutter,
De voir
Dans le miroir
Une terre
Plus belle,
Où les bombes
Ne tombent plus,
Le paradis
Que le Créateur
A imaginé
C'est pour tout à l'heure,
La paix dans les prés.

CAMARADES

RESISTANTS

Camarades résistants,
Ouvriers des corons,
Venant de tous horizons,
C'est l'heure de la révolution
Contre les grands patrons.
Vous leurs expliquerez
Que vous êtes exploités
Et que vous voulez être augmentés.
Vous entamerez
Une grève sans conditions,
Sans foutre en l'air
Les poubelles de la région.
Restez pacifistes,
Le monde ne changera pas
Par les armes,
Mais le nombre de contestataires
Chaque jour croissant
Fera réfléchir les puissants
Qui croient que la terre
Leur appartient.
Mais la planète est à vous,
Gens du monde,
Maîtres des montagnes et des océans,
C'est pour préserver
L'égalité, le respect et les libertés
Que je vous demande de défiler.

LE TEMPS QUI PASSE

L'aiguille
Sur l'horloge
Ne fait que passer,
Elle va vite,
La petite,
Les saisons s'enchaînent
Et moi je reste,
Avec mes rides
Arides.
Mes bateaux
En papier,
Souvenirs d'enfant,
Sont devenus
Les jours passants
Les grands paquebots
Que je prends.
Ces machines
Sont construites
Par une armée
D'ouvriers,
De plus en plus vite,
De plus en plus haut,
De plus en plus fort,
C'est très complexe,
Chronos est perplexe.
Décidément,
Le temps
N'a pas de limites.
La société
Vit à cent à l'heure,
Mais moi,
A chaque instant,
Je savoure le bonheur,
Tout en regrettant
De ne plus avoir vingt ans.

PATRON DES CIMES

Je m' imagine
Capitaine d' industrie,
A la tête
De son vaisseau amiral,
C'est-à-dire
Une tour gigantesque,
Si haute,
Qu' elle tutoie les cimes.
Patron
Des avions
Et de la navale,
Je posséderais tout
Et l' univers,
Et ma compagnie
Serait si riche
Qu' elle achèterait
Les éléments
Pour les enchaîner,
Toutes ces choses
Qui n' ont pas de prix.
Oui ça vaut le coup
D' avoir de l' or,
On peut influencer
Les gens,
On peut invoquer
Les puissants
Et finalement
Augmenter
Son tas d' argent.

L'ANNIVERSAIRE

A mon papa,
Le plus grand
Des papas,
Celui qui m' encourage,
Celui qui me voit
Créer sous les nuages,
Pour ses 79 ans,
J' aimerais lui offrir
Un cadeau à fleurir,
Un beau présent
Que je lui tends.
Pour ses vieux jours,
Un peu d' amour,
Ce n' est pas grand-chose
Mais ça embaume le cœur,
Ça fait oublier les malheurs.
L' heure tourne,
Mais mon père est toujours là,
Tel un cuirassé invulnérable,
Il est adorable
Quand il influence ma vie.
Moi ton petit,
Papy,
Je te souhaite la fortune
A ce que tu as de plus cher,
Une famille en or,
Un véritable trésor.

L'OURS POLAIRE

L'ours polaire
Plonge dans l'eau glacée,
L'iceberg
Est sa maison,
Son territoire
Est l'océan à l'horizon.
Il croque
Un ou deux phoques.
La nourriture
Se fait rare
Mais la femelle
Doit nourrir son petit.
Elle lui apprend
Comment survivre
Dans ce monde hostile.
Lui qui est fait
Pour les grands froids,
Il redoute
Que son habitat
Soit détruit
Par le réchauffement climatique.
Les glaces fondent
Et l'ours blanc,
L'ami
Des petits,
Peluche dans leur lit,
Maigrît
Car il n'y a plus de poisson
Et la banquise

Se divise.
En voie d'extinction,
L'espèce,
Emblème des esquimaux,
Ses voisins,
Peut disparaître.
Alors on regrettera
Le doudou
Des enfants.
Ils ne pourront plus
Le serrer fort
Dans leurs bras.
Petit homme,
Réagis,
Tu ne peux plus
Détruire la nature,
Ce serait
La fin de l'aventure,
Les murs
Obscurs
Ne sauraient détériorer
Les grands espaces,
Petit homme,
Soit sage,
Tu as l'âge
De respecter
La nature sauvage,
Pour que l'ours
Ne soit pas qu'une image.

PRESIDENT DES ETATS-UNIS

Président des USA,
V'là un métier qui en jette,
L'homme le plus puissant
Du monde
Dirige les démocraties
Contre l'immonde,
Et il y a fort à faire.
Certains sont gravés
Dans la pierre
Du mont Rushmore.
De Georges Washington,
Père fondateur,
En passant par Thomas Jefferson,
Abraham Lincoln,
Vainqueur de la guerre civile,
Benjamin Franklin,
Inventeur du paratonnerre,
Woodrow Wilson,
Intervenant lors de la première guerre
mondiale,
Franklin Delano Roosevelt,
Qui a lutté contre le nazisme,
Puis John Fitzgerald Kennedy,
A la destinée tragique,
Tous ceux-là et les autres

Avaient la même envie
De construire leur pays
Puis d'entretenir l'impérialisme,
Cette domination
Sur le monde
De la plus grande armée
Jamais créée,
Portée par le rêve américain,
Cette envie de réussir
Que les présidents
Ont incarné.
Reagan, Bush, Obama
Ont entretenu la légende
D'invincibilité
Mais aujourd'hui
Les Etats-Unis
Se sentent menacés,
Ils tentent le repli
Mais ils n'ont pas le droit
De nous décevoir,
De nous laisser
Là où ils ont l'habitude
D'être une voix rassurante
Par une économie
Puissante.

LA PETITE GOUTTE

D'EAU

Petite perle de rosée,
Petite larme des nuages,
Tu tombes du ciel,
C'est le Créateur
Qui t'a envoyée,
Car tu répands la vie.
Mais que d'inégalités
Entre ceux que tu inondes
Et ceux que tu assèches.
Un enfant attend la pluie
Dans le désert de Gobi,
Un autre écope l'eau
Quand l'orage
En a apporté de trop.
Sans toi,
Point de plantes,
Point d'animaux,
Point d'humain,
On respire et on boit,
Les deux actes essentiels
Sur cette planète.
Mais demain
Est menacé
Par la pollution
Qui t'a attaquée,
Tu pleures
Au monoxyde de carbone,
La chimie t'a dévastée,
Les océans sont des poubelles,
Alors que toi,
La goutte d'eau,
Tu es la plus belle.

ZAHIA

Zahia la belle,
Princesse d'Orient,
Tu ensorcèles
Au firmament
Dans ton palais
D'argent.
Personne
Ne peut t'atteindre,
Mais justement
Le peuple
A besoin de toi,
Car le roi
Est parti en guerre,
N'écoutant
Que sa mère.
Peut-être t'entendra-t'il,
Parler de paix,
Fais-moi un signe
Quand il sera
Près de toi.
C'est ton père,
Après tout,
Et il a
La lame tranchante,
Menaçante,
Alors que toi,
Tu es délicieuse
Avec ta peau mielleuse.
Prends ton courage
A deux mains,
Il faut arrêter
Cette violence,
Et il n'y a que toi,
Zahia,
Qui puisse unir
Ton pays
Avec les présidents
De l'Occident.

FELICIDAD

Félicie,
Félicitations,
Felicidad,
Merci.
La joie
Que je vois
Dans ton regard
Me réchauffe
Le cœur,
Quel bonheur
Depuis que je t'ai vue,
Je vais bien
Car tu m'as transmis
Le feu sacré.
Tu remplies
D'émotions
La population
De ton action.
Telle une reine,
Au son du canon
Des fleurs convoitées,
Tu diriges
En chantant
Un pays enchanté,
Où l'imaginaire
Côte la réalité,
Où la méchanceté
Sera systématiquement
Remplacée par la bonté.
Mais ce n'est qu'un rêve,
Cette contrée n'existe pas,
Et quand je me réveille,
Le monde
Est bien sombre.
Mais dans mon sommeil,
Tu m'as apporté
La gaité,
L'ombre
Ne fait que passer.

REPONSE

P'tête ben qu'oui,
P'tête ben qu'non,
C'est la réponse
D'un normand
A un breton
Qui a la tête dure.
Querelles de clocher
Sur notre belle terre France,
Où les bourguignons
Se battaient avec les armagnacs,
Où les Plantagenets
D'Anjou la tête tournaient
Vers les anglais.
Mais aujourd'hui une nation
S'est construite
Après toutes ces invasions,
Et les différences, les divisions
Font place nette à l'union.
Mais que c'est difficile,
Dans le pays du vin
Et des centaines de fromages
D'arriver à un compromis,
Une raison de vivre commune.
Les rois, puis les présidents

Ont forgé les frontières,
Et au-delà des mers,
On chante le même pays,
Celui de la bonne cuisine
Et de l'école de Jules Ferry,
Celui que les trafiquants d'armes
Et les chercheurs d'or
N'ont pas sali.
Car finalement ce sont
Les grands personnages
Qui ont façonné notre histoire,
Inventeurs, commerçants, écrivains,
Ils ont tous en commun
L'idéal Républicains.
Jeanne d'Arc réveille-toi,
Aliénor d'Aquitaine nous avait trahis,
Mais aujourd'hui,
Le monde est indécent,
Les hommes sont méchants,
Le mal est puissant,
Nous voulons le bouter,
Nous avons besoin de tes armées
De chevaliers.

MEDECIN

Médecin urgentiste,
En chirurgie,
En psychiatrie,
Tu guéris
La tête
Et les boyaux,
Tu auscultes
Les oreilles
Et les yeux
Pareil.
Tu luttas
Contre la mort,
Qui a tort
De s'acharner
Contre ta volonté
D'opérer.
Car tu vois
Et tu agis
Pour la vie,
Celle de ces êtres
Entre tes mains
Qui ont un bobo
Ou un gros
Accident.
Il faut aller
Vite et bien,
Point d'erreur,

Docteur,
Ta prestance
Est l'assurance
Du succès
Sur la table
D'opération.
Après la consultation,
Sur le billard
Tu joues l'existence
De ton patient.
Avec patience,
Tu incises
Au scalpel,
Et avec tes appareils,
Vive la modernité,
Mais que de technicité.
Tu sais tout faire,
Tu es mon héros,
Quand dans mon lit
Je me réveille bientôt.
Un petit médicament
Que tu m'as prescrit
Et la pilule
M'emmène au paradis,
Celui de la guérison,
Tu as réussi ta mission.

TZIGANES

Autrefois tziganes,
Sur les champs de foire,
Vous avez été persécutés.
Aujourd'hui vous avez
De longues caravanes
Et des voitures
De grosse cylindrée.
Vous vivez l'aventure,
Voyageant à travers le pays,
Vous qu'on accuse
De tous les maux
Quand on vous appelle manouches.
Vous vendez
De petits paniers,
Peut-être que vous trafiquez,
Mais au fond,
Un peu de tolérance,
Car quand on est gens du voyage,
On fait partie
De l'aristocratie
De ceux qu'on envie
Pour leurs libertés.
Dans la tradition,
Aux Saintes Maries de la Mer,
Votre pèlerinage annuel,
Vous priez
Pour ne pas être exécutés
A cause de votre peau basanée.
Des populations ulcérées
De vous voir arriver
Vous accusent de voleurs,
Car vous gênez
Même si vos petits
Sont comme les nôtres aussi.

MARYLIN

Marylin,
Tu étais si belle,
Si particulière,
Tu irradiais les films
De ton bonheur,
Cachant ton malheur.
Tu es partie,
Comme d'autres avant toi,
Beaucoup trop tôt,
On t'attendait
Sur d'autres scénarios.
A quoi bon
Etre riche et célèbre
Quand le cœur
Est en peine.
Tu étais irremplaçable,
Mais on a brûlé
Tes ailes,
« Sept ans de réflexion »,
Et point d'horizon,
« Certains l'aiment chaude »,
Et de toi on se moquait.
Tu attendais
Qu'on te dorlote,
Qu'on ne te prenne pas
Pour une sorte
Alors tu es partie
Pour le paradis.

L'HISTOIRE-GEOGRAPHIE

Dans la salle de classe,
Sur le tableau noir
L'instituteur
Egrène les noms des rois,
Il faut les apprendre par cœur,
Même la révolution.
L'élève sèche sur un président,
Il ne connaît pas
La Gambie,
Peu importe, Madras est si loin
Qu'il l'oublie.
Qu'il ne s'inquiète pas,
Son ignorance
Ne changera pas
La face du monde,
Du Rio Grande
Aux chutes du Niagara,
D'Alexandrie
A Shanghai,
On n'a pas attendu le cours
Pour vivre dans son espace.
Du Pérou à la Côte d'Ivoire,
On continue
D'expédier
Café et chocolat,
Ça parle aux enfants.
En écrivant sur leur cahier,
Ils naviguent sur les océans,
Ceux que ces grands amiraux
Sortis des livres d'histoire
Ont parcouru autrefois.
C'est ça l'histoire-géographie,
La connaissance
Des hommes et des pays,
Des faits et des fleuves,
Des guerres et des montagnes,
Permet de combattre l'ignorance
Pour faire la paix,
Celle des braves
Qui savent
Que leur pays
Est un paradis.

LE SHOW

Mes chers amis,
Le show doit continuer,
Le spectacle ne fait que commencer,
Je me mets en retrait
Pour que vous y alliez.
Je serai toujours là,
Près de vous,
Comptez sur moi
Derrière vous.
Le chemin est encore long,
Nous avons ouvert la voie,
Chantez, dansez, écrivez
L'amour à la vie,
Dans la direction
Que je vous ai indiquée.
Bientôt vous serez nombreux,
Une armée puissante,
Vous pèserez dans la balance
En écrivant liberté.
Je continuerai mon chemin,
Mon œuvre est éternelle,
Puisse-t'elle
Etre un phare
Qui inspire vos phrases,
Vos musiques, vos dessins.
J'ai dévoué mon existence
A l'art et à mon pays,
Mais pour ma subsistance,
Nous nous séparons.
Demain,
Vous serez orphelins,

Promettez-moi
De ne pas laisser tomber,
Pendant que je me prépare
A ma nouvelle destinée.
Ma plume
Est celle d'un oiseau,
Elle vole au milieu des livres
Desquels s'échappent
Les papillons multicolores
Que j'ai peints.
Maintenant, je dois penser
Aux lendemains,
Pauvre de mes sous,
Riche de mon âme,
J'ai inventé, j'ai innové,
J'ai rêvé, j'ai créé,
Ma fortune me tend les mains,
Désespéré je veux l'atteindre,
C'est un désir vain,
Alors je disparais
Ne laissant de trace
Qu'à mon public,
Qui crie, qui me retient,
Mais c'est décidé
Je prends ma retraite,
Je suis un ascète.
Je ne vais jamais mourir,
Je tiens à vous le dire,
Mais je m'en vais
Avec en moi un sentiment de paix.

LA CUISINE FRANCAISE

Il cuisine
Avec délectation
Les plats
Que ses invités
Vont déguster.
Caviar,
Homards,
Poulardes,
Dorades,
Pièce montée,
Les convives
Sont alléchés
Par le menu
Affiché
Qu'ils vont avaler.
Le four chauffe,
La poêle crépit,
Par un instant
De répit,
Cuisiner,
C'est tout un métier.
Depuis qu'il est tout petit,
Il a appris
De sa mère
Comment élaborer
Des mets
Raffinés,
Divins,
Très fins
Pour les gourmets

A l'appétit
Grandissant
Le repas
Avançant.
C'est un plaisir
D'être au fourneau,
C'est le bonheur
A l'heure
Du déjeuner
De voir
La flamme
Se raviver
Chez les convives.
Après ce rendez-vous
Exceptionnel,
A la plus belle table
Du coin,
Avec un somptueux vin,
Issu des meilleurs vignerons,
Ils vont s'en aller.
Dans les assiettes,
Il ne restera rien,
C'est un éternel
Recommencement,
Le lendemain,
Il faudra égayer
Les papilles,
Créer la surprise
Par des nouveautés
Issues du marché.

POUR ALLER, OU ALLER

Je vais là où me mène la vie,
Au petit hasard, la chance provoquée,
Faisant rencontres et actes
Qui s'imposent d'un coup-là.
Je construis des empires,
Une famille, un travail, des amis,
Et je compte sur eux
Pour parler avec le monde.
Je me construis une philosophie,
Ça me permet d'aborder la vie,
D'expliquer à moi-même
Pourquoi je vies.
Je vies pour subvenir à mes besoins,
Et ils sont infinis,
Je vies pour laisser une trace
Dans l'histoire des petits enfants,
Je vies pour me faire plaisir,
Goûter de façon épicurienne à l'existence,
Pour ne rien regretter le grand soir.
Mon stoïcisme me permet d'être solide,
D'être dur, d'éviter les erreurs
Qui pourraient me fourvoyer,
Me faire tomber.
C'est l'honnête homme que je vise à être,
Et je vais pour cela réaliser
L'œuvre que je vais vous laisser
En ayant la sensation
D'avoir bien agit,
Avec délicatesse, délectation et envie.
La trace que je laisse

De mon vivant
Me donne l'impression d'être utile,
Celle que je laisse à ma mort
Sera le combat de toute une existence,
Vivons dans le présent,
Les petits bonheurs quotidiens,
L'homme est un être social,
Il a besoin de ce lien
Pour faire le bien,
Nous mourrons tous,
Alors pour ne rien regretter,
Profitez de chaque moment,
C'est une tranche de vie
Que seule la misère
Peut nous voler.
A chacun sa richesse,
A chacun ses espérances,
A chacun maître de son existence.
La profondeur
Et la connaissance de l'être
Servent à ne pas être superficiel,
Mais chacun trouvera ses qualités,
Intellectuelles ou manuelles,
L'important c'est d'agir pour se réaliser.
Ainsi c'est la beauté intérieure
Qui permet d'échanger intelligemment
Avec tous les êtres valables
De la société.

JANET

Janet,
Tu es la plus belle,
Tu étais ma dulcinée
Mais tu as préféré
Les bras d'un autre
Un peu moins fêlé
Que ma tête cassée.
Qu'a-t'il de plus que moi,
Ce niais, cet imbécile,
Tu t'es mariée avec lui
Tu m'as planté
Après m'avoir fait danser.
Maintenant je suis seul
Et toi tu as trois enfants,
Tu as réussi,
Tu es maître de conférences.
Moi j'enchaîne les petits boulots.
Dans ma solitude,
Ma seule plénitude,
C'est de raconter
Notre complicité
Passée
Quand tu étais là
Près de moi.
Puisque tu es heureuse,
Je ne me plaindrai pas,
Saches que je souffre,
Que je vagabonde,
Quand je me souviens
Des rythmes endiablés

Sur nos chansons préférées.
Aujourd'hui,
Tu existes dans ma mémoire,
Je voudrais oublier
Ces souvenirs
Mais ils sont tenaces,
Je pense encore que je t'enlace
Dans cet amour de jeunesse
Qui m'opprime.
J'ai fait le deuil
De cette vie imaginaire,
La nouvelle venue
Sera la bienvenue
Si elle arrive un jour, bien sûr...
Puisse-t'elle avoir ta prestance
Et mettre à la potence
Les secrets intimes
Que nous avons échangés,
Des choses infimes
Qui m'ont pollué
A un moment où j'étais largué.
Tu m'as sauvé une fois,
S'il te plaît ne reviens pas,
Avec le temps
Les vents
Vont évacuer
De l'atmosphère
Ton image,
Troubler la mémoire
De ton visage.

FAIRE LA PAIX

Arrêtons de se faire la guerre,
Même si nous sommes ennemis,
Ce n'est pas une raison pour se taire
En voyant les violences sur terre.
Bien sûr le temps nous a pris,
Nous nous sommes affrontés,
Mais aujourd'hui nous devons collaborer
Et la justice sortira vainqueur.
Nous scellerons une union
Et nous serons bien meilleurs
Pour apporter dans le monde la paix
Avant de cogner avec des boulets.
Parlons, encore et encore,
S'il le faut nous nous battons
Sur les terrains de sport
Et nos peuples s'aimeront alors.
Il ne faut plus détruire les maisons,
Même si chacun de nous est à la tête
D'armées qui feront la fête,
Mais ne nous trompons pas de cochon,
C'est notre union qui bannira le mal,
Nous lui porterons le coup fatal,
Nous nous en tirerons tous les deux,
Par l'alliance sacrée contre l'être abject.
Par sa flamme il nous séparait,
Brouillait les pistes, divisait,
C'est l'heure de foncer sur le diable,
Après nous servirons la table,
Toutes les considérations nous divisent,
Mais pour nous la victoire est notre devise,
Nous nous opposerons ultérieurement,
Quand les choses apparemment
Seront rentrées dans l'ordre,
Le cou du loup qu'on le torde.
Nos vieilles rengaines nous reprendrons,
Bientôt nous serons séparés par nos
missions,
Mais le temps d'un combat alliés,
Le pire nous aurons évité.

Dans un dernier acte d'amitié,
Un rapprochement critiqué,
Avant de nouveau de nous séparer,
Mettons toutes les conditions dans le
panier
Pour que nous puissions distribuer
A chacun ce qu'il a mérité,
Et que de telles horreurs à la télé
Ne soient plus d'actualité.
Au vu de cette collaboration,
Certains hurleront à la trahison,
Voyant l'autre comme ennemi avéré,
Qu'une longue histoire a révélé,
Et qu'on a combattu depuis une éternité.
Dans l'ordre nouveau des démocraties,
Les tensions iraient de mal en pis
Si nous ne travaillions pas ensemble,
La condition humaine nous rassemble.
Pour nos différences c'est l'obligation
De respecter dans l'autre ce qui est bon,
Que ce soit la modernité ou la tradition,
Ainsi nous ferons de nouvelles lois,
Que tout le monde acceptera,
A condition d'y mettre du sien
Et d'être satisfait par ce bien,
Nous traiterons pacifiquement
Si aucun parti ne nous ment,
La menace évacuée,
Nous pourrions parlementer,
Et les échanges commerciaux
Appliqués aussitôt
Entreront dans l'histoire
Comme ayant évité la nuit noire.
Écoutons ces peuples qui ont peur
D'une guerre rampante,
D'une globalisation galopante,
Pour nous c'est l'heure
De leurs donner une identité,
Celle du pays où ils sont nés

LA DANSE DE SIBERIE

Igor
Danse
La polka
Avec Petrouchka.
C'est une joie
Immense
De voir
Les deux êtres
Entrelacés.
Mais elle en a marre
De paraître,
Elle veut se blottir
Dans ses bras,
Une nuit d'amour
Ou mourir
Dans l'haut-delà.
C'est une passion
Fulgurante
Dans les déserts glacés
De Sibérie,
La maison,
C'est la patrie
Déconcertante
Mais attirante
Des éléments
Déchaînés.

Ils sont grands,
Ces amoureux,
Ils sont heureux
Dans le brouillard,
Mais il se fait bien tard.
Ils rentrent chez eux
Et dans un dernier
Tourbillon
D'émotions
Ils vont aller droit devant
Vers le firmament,
Rien ne les arrêtera.
Il coupe du bois,
Allume le feu.
La chaleur
Naissante
Rend leurs mœurs
D'une douceur
Attrayante.
A deux
Ils sont plus forts,
Ils auraient tord
De renoncer
A l'infini candeur
Qui rythme les heures
Du clocher.

LE PASSAGER DE L'OCEAN

Tu joues
La sarabande,
Tu bandes
Ton arc,
C'est la marque
Du matou
Qui définit
Son territoire,
Qui agit
Dans l'histoire.
Les enfants
N'y comprennent rien,
Pour nous le lien,
C'est d'être devant,
Pour eux,
C'est de rêver
Et d'être heureux.
En construisant
Le foyer,
Les éléments
Sont imbriqués,
La famille
Est réunie,
La ménagère
Est gentille,
La guerre
Est finie.
Dans ce joyeux mélange,
Les anges
Et les démons
Luttent

L'un contre l'autre
Dans les corons,
Le chemin,
C'est le nôtre.
Près de la cheminée,
Nous allons consommer
Le mariage,
Ce doux présage
De la paix sur terre
Et sur les mers.
Car la maison,
Source d'inspiration,
Est le lieu
Des batailles,
Ce jeu
Où les peureux
Perdent les médailles.
Les grands gagnants
Sont les savants
Qui ont imaginé
Ces forces entrelacées.
Le capitaine
Accoste,
Fidèle au poste,
Il va emmener
Vers l'horizon
La laine
Pour rapporter
Des provinces lointaines
Le coton.

LA VICTOIRE

Une guerre est difficile à gagner. Il faut vaincre les armées adversaire. Certes. Mais cela est insuffisant. Ces batailles gagnées servent à gagner du temps, à repousser l'ennemi et à s'approcher du centre névralgique : le pouvoir. Dans le même temps sont désignés le perdant comme le gagnant grâce au duel au sommet des chefs. Elle se joue sur tous les fronts, encourage ou défait les alliés, encourage ou défait les armées. Ces petits soldats n'ont pas seulement un fusil : ils ont l'histoire de l'occupation, le droit, le témoignage de crimes, et de leur petit pouvoir engagent les procédures, qui avec le temps, leurs donneront raison. Quand l'ennemi se faufile, on peut le repousser dans ses limites, puis constater chez lui, emprisonné, le comportement illégal qu'on aura provoqué et encouragé. Ce n'est pas de la mauvaise foi, c'est une accusation qui sera jugée selon tous les éléments de l'enquête. Les instincts néfastes de l'individu sont toujours condamnables. Ce sont donc les auteurs de projets diaboliques et antirépublicains qui perdront à condition d'avoir mené une lutte irréprochable, au corps à corps, incorruptible. Immobiliser, observer, puis tenter les penchants naturels pour percer, confondre et cueillir le criminel est une méthode très efficace à condition de ne pas lâcher prise. Le condamné exprimera sa mauvaise foi, mais quand les dés sont bien joués, il tombe. Un responsable de crimes de guerre, contre l'humanité ou sexuel et qui les nie tombera dans la sportivité du combat.

DES CONFLITS

Le monde est en guerre. Les victoires militaires font la politique, mais la politique, par ses discours, ses décisions et son implication dans les conflits influence la direction des armées et les décisions sont tant économiques que militaires, stratégiques, politiques et surtout médiatiques. Une guerre se gagne sur tous ces fronts mais les victoires sont le fait d'armes d'individus guerriers, motivés et bien dirigés. La moindre hésitation, erreur est mise à profit par l'ennemi. La victoire doit préserver l'honneur de l'ennemi, l'humiliation est source de résistances et des vengeances futures. Le vainqueur ne doit donc pas se reposer sur ses lauriers, car il est responsable du nouvel ordre du monde. Les antécédents, l'Histoire font et défont les alliances. Les accords de paix signés, on ne doit pas sous-estimer la résistance larvée car elle prendra l'opportunité de se relever lors de prochaines guerres à sa manière. L'Histoire a prouvé que l'arrogance, la suprématie et la supériorité numérique, technologique pouvaient conduire à la défaite car la résistance s'organise contre toute forme d'impérialisme. Après la guerre éclair, l'attaque surprise qui donne une victoire tonitruante vient l'embourbement, l'infiltration et le renseignement de l'ennemi. Un résistant, quand on lui donne des armes, attaché à l'indépendance de son pays, bat tous les chars, les avions, les navires de guerre car il frappe au cœur, ralentit l'armée ennemie, la fait tourner en rond, se sacrifie pour faire gagner du temps et à sa manière avoir le dernier mot. Les insoumis, les insurgés ne se rendent pas, l'opinion se retourne facilement. Les petites histoires personnelles et individuelles ont une grande influence sur la victoire collective. Un simple grain de sable peut enrayer la machine militaire, la stopper, la faire reculer. Le renseignement et le contre-espionnage sont précieux. La guerre totale, l'armement intensif ne conduit qu'aux malheurs du monde. Construire des armes de destruction massive ne conduit qu'à l'appauvrissement de la population, est inopportun pour la paix, improductif et humainement inacceptable. La guerre est une affaire de guerriers, mais la population doit se tourner vers le garant de la paix mondiale. La désillusion est la défaite et la gloire est la victoire. Mais la conduite des armées mérite un profond respect de l'être humain et les valeurs républicaines doivent gagner sur tous les impérialismes, les exploités, les exterminateurs, les terroristes et les nihilistes. Gagner une guerre devient un impératif quand le monde est menacé. La guerre éclair est victoire, car la surprise d'une meute isolant, cerclant, divisant ses victimes prises une par une, au matin ou de nuit est totale. Mais l'esclavagisme, la soumission, l'extermination des minorités qui peut s'ensuivre est la cause des défaites futures. En effet, tout homme doit être rémunéré correctement pour le travail réalisé. L'usage de la force est le terreau des opposants. La haine engendre la haine. La paix vient des hommes d'honneur. Finalement, les démocraties doivent toujours gagner.

LA MACHINE ENIGMA

Lors de la 2^{ème} guerre mondiale, les Allemands utilisaient une machine à encoder diabolique. C'était une breloque, mais elle permettait de tuer sans pitié. A travers les ondes, les messages de mort fusaient, et les Britanniques impuissants subissaient les défaites en résistant.

Des milliards de possibilités, impossible à l'époque de décrypter la machine Enigma. A minuit, les compteurs étaient remis à zéro et tout le travail de transcription s'en retrouvait annihilé. Les Anglais tentaient, en vain, chaque jour, de remonter le rocher. Mais tous les jours, tel le mythe de Sisyphe, il retombait, et les tentatives de s'extraire de la torpeur et de la souffrance s'en retrouvaient vaines.

Vint un savant surdoué. Découragé, mais décidé, il affirma qu'il fallait une machine pour lutter contre une autre. Révolutionnaire à l'époque. Ses supérieurs refusaient, mais un homme au feeling exceptionnel accepta de le financer : Churchill. Alors fut conçu l'ancêtre des ordinateurs. Echec, car la machine ne savait pas quoi chercher. Vint le coup de génie : aider le système à retrouver du code en analysant des récurrences et des occurrences. Ceci fut fait car tous les messages finissaient par « hie Hitler ». Ayant compris le code de ces mots, la machine pouvait découvrir et deviner le reste. C'est ainsi que les requêtes à partir de mots connus prenaient tout leur sens. La guerre fut gagnée dans les bureaux. Le secret fut gardé pour prévoir les coups de l'adversaire et gagner les batailles les plus importantes. Le 110 mètres haut, à franchir les barrières sans fin et ainsi transformé en marathon, était gagné et ces athlètes crièrent enfin victoire.

LA NARRATION PAR L'ART

Ma peinture, mes dessins, mes écrits racontent ma vision de mon époque. Ces œuvres d'art sont des films qui fixent la réalité pour raconter l'histoire du pays et de ses habitants. Du début jusqu'à la fin, le monde contemporain est dépeint, les pensées majeures, les actes, la vie quotidienne sont fixés sur des toiles qu'on agence dans les musées pour conter les différents états et moments complémentaires et révélateurs de la situation d'une civilisation. Héritage des artistes passés, je les succède et les complète, permettant par générations successives de fixer la connaissance, les cultures, les traditions, le travail, les courants d'idées.

De la description des hommes et femmes à la suggestion par l'abstraction, des sentiments amoureux aux chants guerriers, la création fait l'histoire et l'histoire fait la création.

Depuis des siècles, on suggère par l'art certaines tranches de vie. Ce que l'auteur n'a pas voulu dire sera interprété plus tard selon l'esthétique qu'il a laissée. Les mécènes et les spectateurs recherchent aujourd'hui l'émotion des sens ou tout simplement le plaisir simple de la contemplation de moments exquis, uniques, incontournables, symboliques. La collection complète d'un artiste, qui raconte souvent son époque de façon complète et exhaustive, parle de l'homme, de sa maîtrise des techniques, de ses métiers, de ses idées, de son héritage. Les illustres inconnus ou les machines à succès sont les témoins des générations et les visionnaires d'idées nouvellement ou différemment exprimées ou interprétées. Les plus belles compositions, descriptions sont décrites ou inventées, reproduites ou créées. Chaque artiste a sa plume ou son pinceau pour mettre en place sur son vecteur de communication ce qu'il sait faire le mieux : s'exprimer... Et le montrer. On est tous excités par la réalité, la densité, la diversité et la complémentarité des moments privilégiés racontés dans un musée, un livre, sur scène ou au cinéma. Quand on voit défiler les uns à côté des autres des modèles ou des idées qui sont les preuves et l'héritage légués par les artistes, on assiste alors à une démonstration panoramique du passé ainsi expliqué aux populations passionnées.

L'ensemble d'une œuvre d'un artiste est donc le témoignage complet et stylisé qu'on aime rassembler pour se faire une idée concise de l'époque concernée. Quand on aime les histoires...

LES MEDIAS FONT-ILS DE LA POLITIQUE ?

Quand les révélations soudaines dans la presse conduisent dans la foulée à une mise en examen, quand les scandales et les attaques répétées et ciblées proviennent de médias politiquement engagés, on peut se poser des questions sur la vie politique des démocraties. Un article d'un journaliste zélé et en soif d'influence ou de notoriété mettrait-il en l'air la scène politique ? Chacun, quel qu'il soit, est un justiciable comme un autre avec, il faut le souligner, la présomption d'innocence. C'est un principe fondamental de la constitution pour l'égalité devant la loi. Un homme politique aurait-il des droits supplémentaires dus à ses responsabilités liées au secret d'Etat ou à sa faiblesse d'individu public exposé à toutes les menaces ? Quand on cherche une faute chez quelqu'un, on peut toujours trouver quelque chose à lui reprocher, l'erreur étant humaine dans l'ignorance, l'absence de conscience du délit. Mais les conséquences des actes délictueux peuvent être graves pour la vie d'autrui, quand il s'agit de la sécurité corporelle des personnes notamment. Ce n'est pas le cas des magouilles. Mais elles salissent l'ensemble de la classe politique par une défiance qui se généralise, les français perdant confiance dans l'intégrité de leurs responsables. On peut donc douter de la bonne foi des politiques quand ils sont mis en examen quand on sait qu'ils connaissent et échangent entre eux sur les lois, les manières de les contourner, de flirter avec leurs limites. Ils sont d'autant plus au courant qu'ils ont un parcours qui les amène à côtoyer le droit journallement. Devraient-ils cependant connaître intégralement le code civil et pénal, ce dont peu de citoyens, sauf les juges et les avocats, sont capables ? La vraie question est de savoir jusqu'où va la volonté de transgresser la loi volontairement par des arrangements illégaux que leur permet leur fonction (abus de pouvoir, pots de vin, etc...). Ce sont des individus publics, donc fragiles à la vindicte populaire, au lynchage médiatique, mais au moins, ils ont cette possibilité de se défendre en public lorsqu'ils sont attaqués, ce qui n'est pas le cas de tous les justiciables. La seule chose qui peut nous étonner dans les fonctionnaires de justice, c'est le calendrier des affaires qui correspond souvent à des échéances électorales ou politiques. C'est de bonne guerre, la justice étant souvent le dernier contre-pouvoir et rempart avant la dictature des petits...

FRANCE : PAYS DE CONSENSUS

La France est un pays de consensus. Toutes les sensibilités y sont représentées, du communisme à l'ultra-libéralisme. Ainsi, dès qu'on veut modifier quelque chose, aussitôt les remparts des mécontents se dressent, dans la rue ou dans les bureaux. Il existe pourtant une majorité silencieuse, loin de tout bruit, cette frange de la population qui ne se prononce que dans les urnes pour manifester son mécontentement de la situation. Ces gens ont peu d'avantages, travaillent dur, ne râlent pas. Ils sont en même temps rassurés par l'Etat-providence et en même temps ulcérés par des pratiques (violence, politique, syndicalisme, etc...) qui divisent et sclérosent le pays. Les gens sont prêts à faire des sacrifices, à condition qu'ils ne soient pas les seuls, qu'il y ait une justice sociale et que le pays aille mieux. Des années d'errements politiques et d'immobilisme face aux grandes et rapides mutations du monde et de la société ont mis en danger la bonne santé et la cohésion sociale de la nation. Le pays a peur et le fait savoir. Il ne faut rien sacrifier, la République n'oublie personne, mais il faut changer les pratiques rapidement au nom du sursaut national. La France, même dans ses heures les plus sombres a toujours trouvé les hommes d'exception pour faire face : pourvue que ça dure. Rapprocher politique et société, banlieues et policiers, bourgeois et prolétaires pour qu'ils vivent en parfait voisinage est l'un des enjeux majeurs, pour rassurer un pays qui cherche le maintien de la souveraineté du peuple. Vive la France, Vive la République !!!

LA CREATION D'ENTREPRISE

La création d'entreprise innovante est un projet qui nécessite des ressources dans un temps imparti dans un but précis (obtention d'un prototype, mise sur le marché, amélioration continue, etc...). Ce projet nécessite des capitaux pour créer l'innovation (mieux faire, de manière nouvelle, rupture technologique, évolutions naturelles du marché, etc...) et la mettre sur le marché. Les caractéristiques du client ne doivent pas être oubliées : fidélisation, spécificités de ses demandes, grosseur du marché, taille économique des clients, budget... Il faut donc distinguer le prix de production et la valeur d'achat perçue par le client : c'est la valeur ajoutée qui ne doit pas être exagérée et nécessite un contact privilégié avec le client, qui exige continuité (pérennité du créateur), engagement (les ressources du créateur doivent être suffisantes pour financer le projet) et fiabilité (répondre à la demande exacte grâce à des moyens, notamment humains et technologiques, existants). Enfin, y-a-t' il un marché, est-il suffisamment large et prêt pour une mutation technologique. Le produit doit créer et répondre à une niche viable techniquement et commercialement parlant. Enfin, c'est le mode de la rémunération de la start-up qui doit être étudié pour que celle-ci puisse à terme non seulement engranger des marchés mais aussi de l'argent pour subvenir à ses besoins et croître. L'effort de communication doit donc être le plus précis possible pour avoir un maximum d'impact sur le segment visé. Se faire connaître et être utilisé est donc le premier objectif, le second étant d'être rémunéré et de fidéliser la clientèle (ventes régulières, contrats de maintenance, expansion des services rendus, etc...). La création d'entreprise est donc la synergie entre le produit, le temps et l'argent.

Pour rassurer le client, le chef d'une start-up devra donc montrer qu'il sait faire le grand écart entre technologie, capacité financière, sens du management, gestion du risque, captation de la clientèle. Une bonne idée est celle qui vient à point dans l'évolution technologique de la société (nouvelle façon de fabriquer, vide géographique, produit qu'on ne savait pas concevoir auparavant, maturité d'une clientèle, sensibilité du moment à la technologie, etc...). Il revient au créateur que son bijou ne devienne pas un gadget ou un travail qui n'aboutit pas par défaut de bonne gestion du projet (faisabilité, ressources requises, financement, calendrier mal étudiés) ou faute de viabilité du projet (erreur de stratégie du produit, mauvaise technologie, etc...). La motivation des équipes et la fixation de résultats est donc le meilleur moyen d'atteindre les objectifs et de fidéliser ainsi le client, la complexité étant source de valeur ajoutée mais aussi risque économique pour une entreprise. La bonne idée peut alors vite devenir un cauchemar...

LA FABRIQUE DE VERINS

C'était une entreprise familiale qui fabriquait des vérins pneumatiques et hydrauliques. En entrant, on avait sur la droite le bureau d'études, sur la gauche le secrétariat, le bureau du patron et une salle de réunion. Une porte au fond menait aux ateliers, l'un consacré au montage et aux flexibles hydrauliques, l'autre réservé à la pneumatique, le troisième à l'usinage, le quatrième réservé à l'assemblage des armoires de commandes, le cinquième atelier contenant les bancs de tests.

Chaque ouvrier avait son poste, mais selon la commande, il ne faisait jamais la même chose. En effet, l'entreprise était spécialisée dans le neuf unique, la réparation et l'entretien.

Le commercial avait un bon réseau de clients, un bon carnet de commandes, même si la situation à moyen-terme était moins bonne. Il transmettait le cahier des charges aux ingénieurs de conception, qui élaboraient à la fois les plans des circuits (fluide, commandes à tiroirs, flexibles, pièces à usiner ou à monter, etc...) et les bons de fabrication (gammes, ordre de montage, etc...). L'ouvrier, à son tour manuel ou numérique, usinait l'arbre du piston et différentes pièces. Ensuite, les pièces passaient à la soudure. Enfin, les composites étaient montés pour être ensuite contrôlés sur les bancs de tests, vérifiant notamment l'étanchéité, la tenue sous pression et les joints. Cette discipline industrielle ne tolérait en effet pas les défauts de qualité, qui pouvaient engendrer salissures et accidents.

Le chef d'entreprise menait ainsi sa société. Le domaine était classique, mais il décida d'innover dans les systèmes de commande par tiroirs, accélérant la mutation du pneumatique vers la commutation électrique, puis électronique, concevant les programmes d'informatique industrielle et un logiciel qui permettrait la commande à partir d'un ordinateur. Il voulait ainsi vendre des vérins à commande par écrans tactiles via un tiroir électronique. Il prévoyait même dans le futur de brancher les commandes de vérins sur le progiciel de gestion de production par le réseau informatique. Désirant être le premier sur le marché, il investit lourdement dans la recherche grâce à son laboratoire et un partenariat avec une école d'ingénieurs. Il embaucha un jeune thésard pour mettre au point l'ensemble.

La révolution technologique dans un secteur aussi traditionnel ne passa pas inaperçue grâce à la présence de l'entreprise sur des salons. Bientôt, les premières commandes de cet objet innovant arrivèrent : l'entreprise allait surfer sur l'électronique et le numérique pour se pérenniser, cinquante ans après sa création par son fondateur.

Le directeur envisagea alors d'agrandir les murs et de multiplier les partenariats avec les distributeurs, pour acquérir la visibilité commerciale digne d'un grand nom du secteur. L'activité était pérennisée, il fallait maintenant améliorer la productivité sans toucher à la qualité. De nouvelles machines à commande numériques plus puissantes furent achetées tandis que le processus de montage des armoires de commande fut entièrement repensé.

L'entreprise entra ainsi avec tous ces atouts dans l'aventure industrielle du XXIème siècle, variant ses domaines d'interventions (travaux publics, équipements de véhicules, d'engins agricoles, pièces de machines-outils, d'installation automatisées, etc...) dans des secteurs variés (industrie, agroalimentaire, construction, équipements, etc...) en proposant qualité et modernité.

MACHINES ET INGENIEURS

L'Allemagne fait concevoir à ses nombreux ingénieurs des machines spéciales, forces de son économie, qui sont produites en séries, apportant bénéfices, exportations et emplois ouvriers pour les fabriquer, ce qui apporte de la valeur ajoutée.

La France produit peu de machines-outils, mais est experte en automatismes, informatique industrielle et usines clés-en-main, conçues par ses meilleurs ingénieurs. Si cela crée de l'emploi hautement qualifié, il n'y a plus de sites industriels pour les fabriquer, tout est fait à l'étranger, sauf la conception effectuée par des savants très bien payés. Ainsi les emplois induits sont-ils plus faibles en France qu'en Allemagne.

Réindustrialiser la France passe par des domaines d'expertise se basant sur l'excellence du savoir-faire local, où les meilleurs cerveaux seraient mis à des postes clés de valeur-ajoutée pour créer un maximum d'emplois induits. On peut par exemple consacrer ces énergies humaines aux gains de productivité où aux domaines de haute responsabilité d'encadrement d'ouvriers bien formés.

C'est donc non seulement un problème d'éducation, c'est aussi un problème de politique industrielle locale et globale.

MILITAIRES DE L'AXE

Rommel était un général visionnaire. Il avait imaginé piloter ses chars en meutes là où les français les parsemaient d'infanterie. Le plus cocasse, c'est que la propagande cinématographique d'époque montrait le contraire. Il participa ainsi avec succès à la bataille de France. Ensuite, il édifia le mur de l'Atlantique, avec Blockhaus et canons. Enfin, il fit avec l'énergie du désespoir la guerre du désert en Afrique du Nord.

Von Paulus imagina lui l'opération Barbarossa d'envahissement de la Russie bolchevique, l'ennemi déclaré. Lors de cette énorme opération, où il attaqua avant que les russes ne le fassent, rompant ainsi le pacte de non-agression, il déploya hommes et véhicules à travers les immenses étendues russes. L'armée allemande était à cinq kilomètres de Moscou, Leningrad était assiégée, Stalingrad presque prise, lorsque le général Joukov tenta un coup de poker, car il savait que les japonais ne l'attaqueraient pas à l'est. Il massa un million d'homme qui encercla Von Paulus à Stalingrad. Fait maréchal la veille de sa défaite, malade, ce militaire était dégouté du système nazi et vécut après la guerre en Allemagne de l'est.

Donitz, lui, dirigeait la Kriegsmarine. Il croyait en la chasse en meutes de sous-marins pour couler un maximum de cargos en convoi traversant l'Atlantique Nord pour ravitailler la Grande-Bretagne. Mais il échoua à couper ce ravitaillement et perdit la bataille de l'Atlantique à cause de l'asdic, l'ancêtre du sonar, et les liberty-ships, ces meccanos industriels faciles à construire en quantité pour compenser les pertes. Donitz signa la défaite le 8 mai 1945.

Au Japon, l'amiral Yamamoto fut le premier à croire en l'aéronavale, mais la bataille de Midway l'empêcha de faire sa jonction avec les allemands. Son avancée était en effet arrêtée par les porte-avions américains.

RÉCETTE DU BOUSSELET



Egoussez un bon oignon. Pâtissez des patates et des carottes. Parsemez de persil et d'herbes de Provence. Ebouillantez le tout dans la cocotte et embouchez d'eau. Amoussetez-y le veau. Dévidez de deux verres de vin et faites saouler pendant quarante minutes. Ajoutez de Cantal pour qu'il fondasse. Sifonnez pendant dix minutes dans le four. Servez chaud avec un rouge saoulant. Bon appétit.

LA BOUTEILLE DE VERRE A LA MER

Les naufragés lancent une bouteille à la mer, espérant que leur message n'arrivera pas trop tard. Au gré des vents et des vagues, la fiole se fraye un passage parmi les océans, en prenant le temps. Un jour elle s'échoue sur une plage, au milieu des rochers, à l'autre bout du monde. Un enfant la trouve et alerte ses parents. Aussitôt ils lancent une chaîne de solidarité. Sur le bout de papier les étoiles indiquent la position des Robinson Crusocé. Le roi lance une expédition pour les retrouver, se fiant au ciel pour la diriger. Les marins connaissent mal la région, redoutant les coraux, les récifs, les courants, qui ont eu raison de plus d'un bateau. Mais à force d'obstination, ils arrivent à destination, ils perdent patience quand bientôt ils trouvent l'îlot des survivants, qui n'en croient pas leurs yeux. Pour eux, c'est Dieu qui a amené les secours, ils lui offriront un ex-voto, puis seront présentés à la cour comme les héros des limites repoussées quand ils étaient isolés. Ils racontent leur calvaire, comment leur instinct leur a permis de survivre dans ce milieu sauvage et hostile.

ISBN : 978-2-900794-25-8
Cr   en France

Site : www.frederic-gilet.fr